

Descriptifs des propositions

Marcharé / Marcharrer / MarcheArrêt

Extérieur. Départ à pieds du Café des initiatives. Vêtements salissables conseillés

Au début, il y a un groupe. Ce groupe est à l'arrêt. Il y a une personne du groupe qui décide d'aller à un endroit visible du groupe. Elle marche jusqu'à cet endroit. Elle propose une manière de se déplacer jusqu'au nouvel endroit. Elle prend une position à l'arrivée. Elle reste dans cette position.

Le groupe l'a observé et les membres la rejoignent, en reproduisant sa démarche, et se placent pour compléter le tableau.

Après un moment, une nouvelle personne se détache du groupe. Elle se dirige vers un nouvel espace qu'elle a identifié, avec une nouvelle démarche. Elle se positionne dans le nouvel endroit. Et ainsi de suite. Le paysage évolue.

Atelier de pratiques, pratiques de l'atelier. Séances rythmiques de travail au Café des Initiatives

Une proposition de séances de travail de 2 à 3 heures dans l'atmosphère chaleureuse et collaborative du Café des Initiatives. Vous pouvez apporter vos projets et travailler aux côtés des autres dans un espace partagé, favorisant une atmosphère de production tranquille et d'inspiration mutuelle.

La proposition est de se réunir pendant trois matinées consécutives de la première semaine (mercredi, jeudi et vendredi). Au lieu de choisir vous-même le rythme de votre travail, c'est-à-dire les périodes où vous essayez de vous concentrer et les périodes où vous vous permettez de faire d'autres choses (que ce soit des interactions sociales, la satisfaction de vos besoins fondamentaux, la procrastination, etc.) vous serez soumis à une partition temporelle qui réglera le rythme de travail du groupe. À la fin/début de chaque séance, la partition sera réévaluée et une partition pour le lendemain sera décidée.

Discussion sur l'atelier de pratiques, pratiques de l'atelier

Après les trois séances, une discussion collective aura lieu pour mettre en perspective les expériences de cet atelier et réfléchir ensemble à d'éventuelles modifications pour son application (ou non) pendant la deuxième semaine de l'Université. Ainsi, cette proposition est également une invitation à une création collective de l'atelier et de sa pratique, car les participant.e.s peuvent adapter la structure à leurs besoins et intérêts émergents.

Projections de poésies, poésies projetées

Accompagnée / suivies d'un moment de discussion et de convivialité. Chacune et chacun est invité.e à apporter de quoi partager pour se rafraîchir et se restaurer.

Petits tours chez les poètes qui écrivent avec et dans la bouche. Ils et elles se filment ou sont filmées en train de faire ça dans la rue, une cuisine, sur une scène. Des fois ça me fait rire, des fois ça me pleurer, des fois ça me met en colère.

Deux à trois séances de 30 à 45 minutes suivies d'un moment de discussion et de convivialité avec invitation à apporter des chips et des quiches.

Programmation provisoire :

Première séance : Edith Azam, *Bouche cousue*, 45 min

Deuxième séance : petites vidéos de pas 5 min, je les passe les unes à la suite des autres pendant une trentaine de minutes.

Troisième séance : A.C. Hello feat Black Sifishi, *Faire commune*, 35 min

Repas partagé tiré du sac, entouré de jeux et de surprises créatives

Extérieur. Départ du Café jusqu'au Lac. (Repli au Café selon la météo)

Partageons un moment de convivialité autour d'un pic-nic partagé au Lac. Ce moment pourra être entouré et traversé d'activités de toutes sortes, selon les envies de chacun et chacune. Il pourra donner un nouveau terrain de jeux et de rencontres aux explorations créatives qui auront été menées tout au long de la semaine, et en inspirer de nouvelles pour la suivante.

Lectures à plusieurs et discussions

On se réunit, on choisit un texte. On le lit et on en parle ensemble. On prend notre temps. On en parle pendant ou après la lecture. On s'arrête quand on veut pour poser des questions si on ne comprend pas quelque chose. Et si on préfère, on peut juste écouter ! La lecture pour aller à la rencontre des infinies voix de l'écriture. La lecture pour aller à la rencontre de soi-même et des autres. S'emparer de ces voix avec notre corps, avec notre voix. Interroger les textes à la lumière de nos vies. Interroger nos vies à la lumière des textes.

Poésies, pour explorer autrement la langue et les mots. Récits, pour aller à la rencontre de nombreuses expériences. Essais critiques pour réfléchir sur notre monde...

Des livres seront à disposition sur place, n'hésitez à en apporter vous-mêmes !

Marcher me fait sentir fourmi

Extérieur. Départ à pieds du Café des initiatives. Pic-nic partagé

Partir ensemble, en groupe, vers les prés, vers la forêt. Dans nos sacs : à boire, de quoi manger, un carnet ou des feuilles volantes, une trousse ou juste un bic, une casquette. Aux pieds, des chaussures confortables. De 11h à 16h, nous allons être dehors, sur nos jambes et en mouvement, et puis ensuite accroupi.e.s dans les sentiers pour mieux voir ce qui se passe quand on vit près du sol. On va écouter ce qui bouillonne autour de nous, observer à la fois le paysage comme un ensemble et puis chaque forme, vivante, minérale, pour elle même. Et ensuite repartir, en silence ou en discussion. Peut être que cette proximité avec toutes ces choses grouillantes donnera envie de dessiner, ou d'écrire, ou de reporter les ombres qui se poseront sur nos pages et cahiers ouverts dans l'herbe. Sur le chemin du retour ou avant, on discutera de cette manière de faire atelier, d'être au travail dans l'expérience de la marche et de l'observation.

Écoute végétale

Extérieur. Départ à pieds du Café des initiatives

Marcher sur un chemin. Vider les pensées. Respirer limpide. Vider les pensées. Écouter la sève circuler. Vider les pensées. Écouter les feuilles, les cellules végétales. Écouter les racines. S'enraciner. Puis fleurir. Écouter ses cellules végétales.

Cousons-cousettes, pochons-pochettes

Atelier de couture pour 3 à 4 personnes. Débutant.e.s bienvenu.e.s. Matériel fourni, mais vous pouvez apporter vos tissus et rubans si vous le souhaitez.

Stretching

Auberge Saint-Hubert

Mens sana in corpore sano. Il s'agit ici de rendre le corps et l'esprit disponibles à travers des exercices de yoga et de gymnastique japonaise. Puis de respirer et de marcher pour se préparer à la journée.

Limiar

Limiar est un projet de recherche artistique développé depuis 2023 par Carolina Lemos. Il comprend des séances thérapeutiques qui comportent un mélange de pratiques holistiques de soin, telles le Reiki, le Cranio-sacral, et le Body Mirror System. Les séances servent de base pour créer des dessins à partir des symboles et métaphores identifiées pendant les séances.

Les séances, individuelles, durent environ 1h. Elles s'adressent à toute personne qui a envie de participer.

Le dessin deviendra plus tard une peinture spécifique à chaque personne et à chaque séance. Cette peinture devient une amulette personnelle pour réfléchir et guider.

On prend le corps comme oracle où les individus ouvrent leurs intériorité explorant des sensations intérieures qui partent d'une pratique corporelle. L'invisible devient concret, on cherche des réponses à des questions personnelles. Chaque séance et chaque dessin est unique à chaque moment et contexte, comme une lecture momentanée.

Réservations : whatsapp +351 92 759 16 94

Musée des gestes de la vigne. Jeu chorégraphique

Auberge Saint-Hubert

Le Musée des gestes de la vigne est un dispositif de création et de recherche développé depuis 2020 par la Compagnie des corps silencieux.

Il comprend une collection de gestes de travail dans les vignes au printemps, depuis la pousse de la vigne jusqu'à sa maturité.

C'est une collection de gestes féminins, car historiquement ces gestes sont réalisés principalement par des femmes, moins rémunérées que les hommes, lorsque ces derniers réalisent le même travail.

D'ailleurs dans l'histoire du vin, les femmes participent également aux vendanges, mais leur implication s'arrête là. Elles sont écartées de la vinification, sous prétexte que leurs menstruations peuvent faire tourner le vin, mais également de la commercialisation car celle-ci implique les êtres de discours, représentés par les dominants. Le vin et ce qui a construit sa renommée à travers le temps c'est une affaire d'hommes blancs, propriétaire de domaines.

Le Musée des gestes de la vigne n'est lié ni au vin, ni à ses terroirs ou noms de domaines. Ce sont les signes mis en avant par le corps dominant qui défend ses intérêts et décide de ce qui est digne d'être conservé. En réalisant cela, ce corps dominant veut nous faire adhérer à cette histoire rendue visible par lui-même pour des objectifs marchands. Mais l'histoire invisible du vin est lié aux corps qui soignent celui des plantes, et aux plantes elles-mêmes, brutalisées par des traitements chimiques, dont on ne parle pas non plus dans les discours commerciaux si ce n'est pour mieux les fétichiser.

Aujourd'hui, les gestes qui accompagnent la pousse de la vigne au printemps sont accessibles à tous les corps, mais ils sont, en réalité, réalisés par des travailleurs précaires, dont les corps sont tout autant invisibilisés dans l'engrenage managérial et commercial dominant de l'imaginaire du vin.

Le Musée des gestes de la vigne est une tentative de réhabiliter ces corps silencieux, humains (celui des femmes travailleuses) et des plus-qu'humains, ainsi que leurs savoirs. Il convoque le geste de soin (de connexion, d'attention à l'autre).

Bibliothèque et presse politiques

Installation permanente

Je mets à disposition, pour emprunt, des livres de poésies, récits et réflexions politiques choisis dans ma bibliothèque personnelle. J'imprime des brochures sur des sujets politiques qui me parlent et que je veux partager. Tout ça fait une ressourcerie poétique et politique, une ressourcerie *polétique* qui veut nourrir concrètement l'esprit, donner des idées, susciter la discussion et l'acte. Servez-vous !

La voix, l'écrit, le corps. Écrire avec la bouche

Extérieur ou intérieur. Pas encore programmé

L'atelier est proposé par une personne qui n'a aucune expérience d'animation. Elle imagine qu'on se réunit dehors ou dedans. On a pris des textes, articles de journaux, notices d'utilisation de trucs, poésies. On leur demande : C'est quoi lire dans la bouche, plutôt que dans la tête ? Qu'est-ce que ta voix peut me dire d'un texte, quand c'est dans ta bouche que ça parle ? C'est comment un texte quand il a ce corps, ma voix, ta bouche ?

Ta voix fabrique le texte dans ma bouche. On peut manger, on peut mâcher le texte d'une bouche à l'autre. La bouche écrit. Le texte continue de s'écrire dans la bouche par où ça sort.

Peut-être que ça donne envie d'écrire sur du papier, gesticuler, laisser la machinerie vivante du corps et de la voix faire sa propre écriture. Ça sera aussi selon le nombre de séances qu'on veut faire.

Promenade aux champignons

Extérieur. Départ en voitures du Café. Pas encore programmé

Un matin entre 7h et 9h, une personne habituée des cueillettes nous invite à la suivre en forêt, dans un village voisin.